

10^{ème} colloque international de la revue L'autre
L'accueil, l'asile, à l'hôpital et à l'école
Effets des politiques sur les pratiques
26 et 27 novembre 2009

Résumés des communications

BAUBET Thierry

Grandir en sursis. Mineurs étrangers isolés en France

La catégorie des mineurs étrangers isolés regroupe des enfants et des adolescents qui partagent un nombre élevé de difficultés. Il s'agit cependant d'une catégorie très hétérogène, avec des histoires et des trajectoires très différentes les unes des autres mais il pèse sur chacun d'eux le même paradoxe : ils doivent être protégés mais sont aussi en quelque sorte indésirables, et après plusieurs années passées dans le système de protection de l'enfance, on peut leur refuser l'accès au territoire français lorsqu'ils dépassent la majorité.

Nous étudierons dans cette communication les incidences cliniques de cette situation paradoxale.

Mots clés : enfant, adolescent, exil, réfugiés, protection de l'enfance, politique

BENSEKHAR-BENNABI Malika

L'accueil des langues d'immigration en France et aux États Unis

Tous les pays qui se sont construits avec les apports de migrations successives n'ont pas accueilli les langues des migrants de la même façon. Quelles sont alors les logiques d'accueil et leurs déterminants?

En partant des pratiques linguistiques concrètes de ceux qui sont liés à plus d'une langue, en appréhendant la place des langues et leur perception dans la société et les institutions, nous essayerons de comprendre les obstacles à la transmission des langues d'immigration et donc, à la réalisation ou au maintien du bilinguisme. Dans ce cadre, le prestige des langues, leur statut, coïncident avec des considérations sociopolitiques (statut social des groupes porteurs de ces langues) ou des considérations éducationnelles (leur degré de transmission et de diffusion, notamment par l'alphabétisation et la scolarisation). Tous ces facteurs, et d'autres encore, forgent une réalité sociolinguistique et la vision qu'on peut en avoir notamment si on en réfère au rapport des états-nations avec leur(s) propre(s) langue(s) et avec leurs minorités. En décrivant deux situations nationales, la France et les États-Unis, nous essayerons de rendre compte des pratiques d'accueil, ou simplement de traitement des langues d'immigration

En France : les langues d'origine et les initiatives ELCO

L'espace républicain français est marqué par une diversité linguistique qui peine malgré tout à se traduire en *bilinguisme assumé* par les individus car, à l'analyse des pratiques langagières intra familiales, il apparaît que le lien aux *langues natives* ou aux *langues maternelles* est ténu et se traduit par une faible tendance à leur transmission entre les générations

Par ailleurs, l'analyse des pratiques dites d'Enseignement des Langues et Cultures d'Origine (ELCO) mises en place avec un implicite politique afférent au traitement de l'immigration, révèle un échec relatif mal assumé tant il est difficile en France de re-considérer cet implicite politique.

Pour comprendre cette situation marquée par une sur valorisation du français, à travers le monolinguisme, on en en réfèrera à la *profondeur d'une Histoire qui nous révèle qu'en déjà, le Rapport sur la Nécessité et les Moyens d'Anéantir les Patois et d'Universaliser l'Usage de la Langue Française* révèle que l'é Grégoire découvre tout juste qu'en France, trente " *patois* " sont usités alors qu'on ne parle le français (et plutôt mal) que dans quelques départements. Il écrit alors «... on peut uniformiser le langage d'une grande nation ... Cette entreprise (...) est digne du peuple français qui centralise toutes les

branches de l'organisation sociale et qui doit être jaloux de consacrer au plus tôt, dans une République une et indivisible, l'usage unique et invariable de la langue de la liberté.».

Aux Etats-Unis : l'effet d'une conception de l'identité non monolithique

Sur le plan identitaire, chaque citoyen peut se définir en invoquant un éventail d'étiquettes même si les critères prédominants restent l'américanité, la citoyenneté américaine et l'attachement aux mythes fondateurs. L'identité individuelle est au croisement d'affiliations constituées par un jeu complexe d'assignations et d'adhésions. Elle repose sur un classement à critères ethnoraciaux à cinq cases (Blanc, Asiatique-Américain, Hispanique, Africain-Américain, Indien-Américain) avec outre cela, des possibilités d'affinement.

C'est dans ce socle constitué de paradoxes (une hiérarchie des identités partielles fondées sur un patrimoine non seulement culturel mais aussi génétique, plus d'ouverture à l'égard des solidarités de groupes) que se trouve de quoi mieux comprendre pourquoi, aux États Unis, il est possible d'accéder à une scolarisation en Espagnol par exemple avec une immersion progressive en Anglais. C'est aussi à ce niveau que se situe de quoi mieux comprendre pourquoi la transmission des langues maternelles est d'autant mieux assurée qu'elles sont considérées comme un outil favorable au dynamisme économique et culturel.

Toutefois, depuis 1980, pour s'opposer au multiculturalisme et pour faire contrepoids au mouvement des Droits Civiques et la pluralité émergente, une résistance s'est constituée. Elle agit en vue de promulguer des mesures législatives imposant l'anglais comme langue unique (*English-Only Movement*). C'est ainsi que dans de nombreux états, ces mesures se transforment en assauts contre l'Éducation Bilingue, ce qui ne peut qu'affecter ceux pour qui le bilinguisme est incontournable avant de pouvoir accéder à leurs droits civiques. Les langues indiennes-américaines (*native languages*) que l'on s'efforçait par ailleurs de protéger d'une extinction engagée un préjudice majeur.

Les contextes sociaux et historiques français et américains ont un rapport différent avec les langues d'immigration. L'accueil ne peut être fondé que sur la reconnaissance sociale de ressources linguistiques exogènes en mettant peut-être un peu plus l'accent sur les effets cognitifs d'un bilinguisme qui gagnerait à être considéré comme une trajectoire développementale exceptionnelle marquée par les avantages d'une compétence langagière et sémiotique double.

BILLIEZ Jacqueline

Accueillir les langues des enfants de migrants à l'école : oui mais comment ?

En s'interrogeant sur les écueils du dispositif institutionnel mis en place à l'école primaire depuis plus de 20 ans pour enseigner aux enfants de migrants leurs langues et cultures d'origine (LCO), nous soulèverons quelques-uns des enjeux liés à leur accueil à l'école pour déboucher sur les propositions de dispositifs innovants susceptibles de mieux répondre aux finalités de l'accueil scolaire à leur réserver et de mieux soutenir leur plurilinguisme en devenir.

BOSSUROY Murielle, RADJAK Rahmeth

Penser la pluralité des langues à l'école : l'ELAL d'Avicenne et ses applications

Dans nos écoles, un grand nombre d'enfants de migrants navigue entre plusieurs univers linguistiques. Chacun d'eux tisse ses propres compétences langagières en fonction de son environnement et de sa personnalité. L'« ELAL d'Avicenne » est un outil unique d'évaluation des acquis des enfants dans leur langue maternelle. Sa création et son étalonnage sont l'occasion de mieux connaître les parcours langagiers des enfants de migrants et de faire reconnaître la pluralité des langues dans l'institution scolaire.

Mots clés : langue maternelle, bilinguisme, ELAL d'Avicenne, évaluation langagière, école, migration.

BRIZET-IYASSU Maggie

Comment faciliter l'inscription linguistique, scolaire et citoyenne des élèves nouvellement arrivés en France ?

Pour les élèves nouvellement arrivés en France l'exil est le plus souvent subi, soudain et parfois violent. Il est toujours synonyme de souffrance. L'école se doit d'accueillir ces élèves, de leur faciliter l'accès à ses codes pour leur permettre une entrée efficace dans la langue française dont la maîtrise est à la base de toute scolarisation. Enseignante depuis 7 ans en français langue seconde auprès de ces collégiens plus ou moins francophones, mon propos sera de déterminer comment et dans quelle mesure il est possible de favoriser cette inscription linguistique, scolaire et aussi citoyenne de ces jeunes en re-construction.

Mots clés :

Accueil, passerelles, pédagogie de projet, valorisation, FLES langues, scolarisation

CHOMENTOWSKI Martine

L'échec scolaire des enfants de migrants : l'illusion de l'égalité

Surreprésentation dans les filières de l'enseignement adapté, orientations subies, décrochage, mal-être ..., dans cet extrait de sa recherche de doctorat, l'auteure pointe le corollaire enfants de migrants/échec scolaire en France. Elle met à disposition des éléments statistiques, des éclairages sociologiques, linguistiques et psychanalytiques. Mêlant les évidences les plus flagrantes à des apports plus complexes elle questionne "*la grande difficulté scolaire*" des élèves issus de familles migrantes de tradition orale. Elle donne à comprendre que les élèves, s'ils ne sont pas discriminés en raison de leur origine, le sont, de fait, parce que l'École n'est pas encore en mesure de les aider à construire des passerelles de sens et une réelle compétence linguistique apte à leur permettre les apprentissages.

Ni polémique, ni politique, cet ouvrage, d'une grande pertinence sociale, est destiné à permettre d'aborder en formation une problématique qui, bien qu'au cœur des préoccupations des enseignants et des éducateurs, est encore considérée comme tabou.

COHEN SOLAL Henri

Lieux de vie et cités en déshérence

Depuis près de 30 ans, notre association « la maison chaleureuse », ouvre en France et en Israël, des lieux de vie pour les jeunes issus des quartiers défavorisés qui sont constitués sur la base d'un croisement psycho-socio-éducatif de trois expériences

- les maisons de la jeunesse et de la culture
- le club de prévention
- et le club thérapeutique issu des expériences de la psychothérapie institutionnelle.

Comment la vie advient elle dans ces lieux ? Comment le Sujet Social et Culturel prend il place dans ces maisons ?

Quelles sont les conditions du Vivre ensemble dans ces espaces qui font d'eux des lieux de vie ?

Comment la règle de non exclusion qui régie ces lieux permet une mise au travail permanente des rapports entre le sujet et l'institution ?.

Nous oeuvrons à la mise sur pied d'un collège doctoral Paris-Jérusalem sur le thème de la médiation institutionnelle qui réunit des doctorants des universités palestiniennes, israéliennes et françaises (Paris 13, Paris, Paris 5...)

Nous exposerons notre démarche de recherche de médiations psycho-sociales et interculturelles.

DI Charles

La rue ou l'aide ?

Bien des professionnels du social offrant accueil aux populations en difficulté sont convaincus des nobles objectifs de leur entreprise. Mais certaines personnes pour lesquelles ces objectifs sont élaborés ne les prennent qu'en tant que cela leur permet de ne pas dormir dans la rue, et non point en ce sens que cela

leur permettrait de s'épanouir comme homme à minima. Comment comprendre que ce qui est perçu par les uns comme une bouée de sauvetage lancée au naufragé, est vécu par les destinataires comme un enfer dont on accepte le supplice et l'humiliation qu'en tant qu'il nous permet de coucher sous un toit ? Cette question se pose d'autant plus, lorsqu'il s'agit de migrants. Et c'est elle que cette présentation se propose d'aborder sous l'angle de la phénoménologie des maladies de la relation d'accompagnement ou d'alliance et leur impact sur le vécu et l'investissement des objectifs d'accompagnement, ceci, à partir de l'expérience de psychologues cliniciens travaillant dans une structure dite : Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS), en île de France.

DOMPMARTIN Chantal

Eveil aux langues et aux cultures - une démarche intégrée avec un triple objectif : cognitif, social et psychologique

Les démarches « d'éveil aux langues » consistent à proposer aux élèves, dans l'espace scolaire maternel et élémentaire, une approche de plusieurs langues (et cultures) avec un travail transversal sur ces langues et la langue de l'école (qui n'est pas la langue première de tous). Ces démarches sont vues comme un appui aux apprentissages langagiers en général : à la fois propédeutique à l'apprentissage des langues dites « étrangères » prévues au curriculum, accompagnement de l'acquisition de la littéracie dans la langue de l'école et moyen de relier ces différents apprentissages entre eux.

Les contenus varient d'un contexte à l'autre car « la notion et les expériences qui s'y rattachent » ont encore un « caractère polymorphe » (Coste, 1995 : 22). Il s'organisent néanmoins autour de quelques thèmes principaux : découverte dans une perspective sémiologique de l'originalité de la communication et du langage humain (notion de signe), dans ses aspects verbaux et non verbaux, découverte de la variété des graphies et du lexique, de la différence entre langage écrit et langage oral, de la variété des organisations de la phrase, de la variété des sons, des mélanges et emprunts linguistiques, découverte des aspects sociaux du langage qui conditionnent son usage, découverte enfin de quelques processus d'acquisition du langage (par exemple, une approche du langage enfantin qui se construit entre autres avec des approximations et surgénéralisations : « j'ai pris », etc).

L'objectif est la mise à distance et en perspective en organisant la réflexion sur et à propos du langage et des langues, à travers des activités d'observation et de manipulation.

Nous nous proposons ici de donner un éclairage sur les objectifs de ces démarches à partir de points de repère historiques et de quelques exemples de contenus d'activités.

FELDMAN Marion

Des traumatismes intentionnels aux maltraitances institutionnelles : clinique de la parentalité

Il s'agit d'interroger la pratique du clinicien dans le domaine de la prévention et protection de l'enfance lorsque certaines mères ont vécu des traumatismes cumulatifs qui ont commencé dans leur pays d'origine (le Congo) et qui se poursuivent en France dans la façon avec laquelle les institutions (telle que l'ASE avec de bonnes intentions) accueillent ces mères et leurs enfants parfois issus de viols au pays.

GIOAN Estelle

L'hospitalité est-elle possible dans un centre d'accueil d'Urgence ?

Quel soin possible quand le quotidien fait violence ? Comment proposer un espace ouvert à la psyché quand toutes les premières nécessités font défaut : où manger, où se réchauffer, où se laver, où dormir... ?

Le CAU (Centre d'Accueil d'Urgence) offre un accueil inconditionnel, il pallie à l'urgence d'hébergement la nuit. Point de conditions d'admission. Il représente pour beaucoup le pire des moments de galère.

Quelle hospitalité est offerte à ces personnes qui ne sont pas « en règle » sur le territoire français, ou qui le sont de manière tellement précaire ? Quel accueil pour ces personnes qui ont quitté le pire des violences dans leur pays ?.

Ces questions seront abordées à partir des trois situations cliniques où la personne migrante est dans une situation inextricable, et où la violence institutionnelle se rajoute à la violence administrative. Elle touche le résidant mais également les professionnels qui s'en occupent.

GIRARD Vanessa

« Sé zié blé ki fé neg tremblé »*, ou des aspects dits « bénéfiques » de la colonisation et de leur conséquences dans la clinique

Dialectique du maître et de l'esclave dans la prise en charge des patients ou essai d'une mise en perspective des différents aspects cliniques et contre transférentiels après 5 ans d'activité en Martinique.

Mots clés : Colonisation, Antilles, Contre transfert culturel.

* (Ce sont les yeux bleus qui ont fait trembler le nègre).

HEIDENREICH Felicia

Les rêves et la réalité des immigrés qui ont choisi le Québec

Le Québec a une politique d'immigration active et choisit chaque année entre 40 000 et 50 000 nouveaux immigrants. Le choix de ces personnes est basé sur leur niveau de diplômes et leur capacité économique de s'installer au Canada. Le processus de sélection rigoureux fait miroiter aux candidats un accueil privilégié au Québec. Le plus souvent les diplômes ne sont pas reconnus, les personnes sont confrontées à une baisse du statut socio-économique et elles sont du mal à se faire une place dans la société rapidement.

Devant cette réalité, les rêves d'une nouvelle vie s'effritent et pour certaines personnes vulnérables, ceci s'accompagne de troubles de l'adaptation.

A partir d'une expérience clinique en périnatalité à Montréal, j'analyserai le lien entre ces rêves brisés et l'expression psychopathologique et je la comparerai à la situation des immigrés en France.

Mots clés : Immigration, Québec, rêves, déception, troubles de l'adaptation.

LACHAL Jérémy

L'expérience des bibliothèques métissées dans les Centres d'Accueil de Demandeurs d'Asile : des livres d'ailleurs comme vecteur d'intégration

En 2009, Bibliothèques Sans Frontières a mis en place des bibliothèques métissées dans trois Centres d'Accueils de Demandeurs d'Asile de la région parisienne. Ces bibliothèques ont la particularité de réunir des collections françaises et des ouvrages édités dans les pays d'origine des résidents. Véritables trait d'union entre ici et là-bas, elles mélangent les langues, les savoirs et les histoires, l'oralité et l'écrit. Ici, on fait usage des livres comme vecteur d'intégration, d'apprentissage et d'alphabétisation. Pourtant, non loin de là, les bibliothèques municipales peinent à s'adresser aux populations issues de l'immigration. Les générations et les langues ne se croisent pas dans ces lieux qui devraient être des maisons ouvertes pour l'échange et le dialogue. Alors, apprendre malgré tout, évidemment ; mais qu'apprendre lorsqu'on vient d'ailleurs et que l'on vit ici ?

Mots clés : bibliothèque - lecture - multilinguisme - intégration - diversité - migration - asile

LKHADIR Aïcha

Défis et épreuves de l'interprète à l'hôpital

Ces dernières décennies, les structures occidentales accueillent des populations migrantes provenant d'horizons socioculturels et linguistiques diversifiés. Leur accompagnement au niveau médical, social, psychologique et juridique contraint les professionnels à faire appel aux interprètes/médiateurs.

Toutefois, les interventions de ces nouveaux acteurs ne vont pas toujours de soi. Bien qu'ils relèvent le défi de permettre aux institutions et aux usagers migrants de communiquer qu'elle que soit l'idiome étranger, ils mettent cependant en scène des questionnements si nombreux et difficiles des traducteurs. L'enjeu majeur de l'accueil de cette diversité au sein d'une démocratie est la mise à l'épreuve d'une médiation que qu'on peut qualifier de « précaire ». Au delà de permettre la communication entre les professionnels et les usagers, les interprètes sont les premiers à être confrontés d'une manière permanente à des difficultés d'ordre psychologique, culturelle, éthiques, etc.

La présente communication suggère, en s'appuyant sur une expérience de quatre années d'analyse des pratiques des interprètes au sein de l'association Mana, de faire un état des lieux de ces difficultés et de les analyser dans leur complexité.

MANSOURI Malika

Le paradoxe de Jules Ferry

Fondateur de l'école laïque et républicaine, Jules Ferry était également un partisan actif du colonialisme. En réponse aux opposants, il affirme notamment que « la déclaration des droits de l'homme n'avait pas été écrite pour les Noirs d'Afrique équatoriale ». Ainsi, si ce nom est connu pour le mérite de certaines de ses réalisations, il reste méconnu dans ses autres facettes. Or, mieux connaître le personnage peut éclairer sur bien des sujets concernant les enfants de la République d'aujourd'hui... .

MARICHEZ Héloïse, SIMON Amalini

Effets de la guerre sur des tamouls en France (Sri-Lanka)

La clinique des demandeurs d'asile en France nous confronte la plupart du temps à la réalité historique du pays d'origine. Cela nous est apparu comme d'autant plus prégnant lors de nos rencontres avec des tamouls du Sri Lanka à la consultation de l'hôpital Avicenne, Bobigny. Notre intervention cherchera à recontextualiser la guerre au Sri Lanka nécessaire à une bonne compréhension. Nous proposerons par la suite une brève illustration permettant une articulation clinique à ce thème. Cela montrant ainsi l'importance du grandir dans la guerre mais aussi l'influence de la fin de la guerre sur la vision et la représentation de ce pays d'origine.

MESTRE Claire

Accueillir l'autre dans sa tête

L'hospitalité est une donnée sociale et culturelle, c'est aussi une exigence morale. Elle s'inscrit également dans un contexte contemporain où, l'étranger est perçu comme « posant problème » ou bien comme suspect. Comment le clinicien accueille-t-il les patients étrangers dans ce contexte ? Quelle « géographie psychique » met-il à la disposition de l'autre ? Je propose à travers une clinique de l'exil, de réfléchir à l'attitude et au contre transfert du thérapeute qui devra faire avec des données contradictoires : le temps psychique et le temps administratif, la reconnaissance et le déni officiel de la parole de l'étranger, le temps de la parole et le dénuement social, etc. Il semble que la qualité de la relation thérapeutique dépende de cette mise en tension, qui contraint parfois le thérapeute à assouplir son cadre. L'alliance thérapeutique permet alors le déroulement de la parole de l'autre marquée par l'exil et le traumatisme. L'hospitalité du thérapeute prend aussi le risque d'être mise à l'épreuve à travers l'évocation de la souffrance qui en appelle à la reconstruction d'une humanité commune, mais aussi à l'accueil et à la traduction de l'histoire personnelle et collective du patient. C'est au prix d'une possible effraction que l'histoire de l'autre peut enfin être accueillie. Les retentissements outrepassent la seule fonction soignante du thérapeute, qui devient alors le témoin d'une mémoire partagée.

MORO Marie Rose

Effets de l'incertitude sur les enfants et ceux qui les portent

Le mot *Dunanso* manque en France au point qu'il est difficile de le transposer. C'est la maison de l'étranger. La maison pour les gens de passage, ceux qui viennent quelques jours ou quelques mois au village sans savoir quand est-ce qu'ils en repartiront. Il arrive que les migrants qui vivent de manière très blessante le racisme et l'exclusion, finissent par me demander où ils peuvent se poser temporairement, pour ne pas être ressentis par les autochtones comme une menace. "Il n'y a pas de *Dunanso* en France?" Cet espace est autant symbolique que réel. La demande n'est pas d'être parqué ou ghettoisé, mais d'être tout simplement à sa place. Nous n'avons ni la notion, ni le lieu, ni le mot, qui signifieraient qu'on doit quelque chose à l'étranger. On ne se demande pas quels sont les ingrédients de l'hospitalité. Ce mot ne désigne pas seulement un espace, mais un mode de pensée. Et s'il manque, c'est parce qu'elle ne s'impose pas à nous. Ce sont les conditions même de l'hospitalité à l'école et à l'hôpital que nous interrogerons dans notre travail à travers la clinique et la théorie transculturelle. Et ainsi montrer les effets des politiques sur les pratiques d'éducation et de soins.

MOUCHENIK Yoram

Nouvelles hospitalités, une clinique de l'accueil en pédopsychiatrie

La prise en charge clinique d'une famille demandeur d'asile politique réfugiée en France. Nous examinerons le cheminement psychologique et social de la famille et les effets des politiques visant à décourager les demandeurs d'asile.

QUATTONI Bérénise

Conséquences subjectives du rejet de l'Etat de la demande d'asile chez les personnes victimes de la torture et de la violence politique

Nous essayons d'analyser les conséquences subjectives du rejet de l'Etat de la demande d'asile (OFPRA et CNDA) chez les personnes victimes de la torture et de la violence politique. Dans le contexte politique actuel, notre hypothèse est que ce rejet redouble la déshumanisation mise en œuvre par les tortionnaires et rend encore plus difficile le retissage entre subjectivité et communauté humaine. En outre, le déni d'état du vécu traumatique du réfugié (re)traumatise le sujet.

Tout d'abord, nous reprenons l'analyse de Valluy concernant le retournement du droit d'asile dans un contexte d'une politique d'immigration caractérisée par une xénophobie de gouvernement : l'étranger comme danger ou menace.

Ensuite, à partir de quelques vignettes cliniques, nous proposons différentes pistes de réflexion qui concerne notre rôle de psychothérapeute travaillant auprès des demandeurs d'asile, dans un domaine où politique et subjectivité deviennent intimement liés. Certains concepts comme celui de « neutralité bienveillante » sont mis en question à la lumière de la « clinique de l'asile ».

Mots-clés : demandeur d'asile, rejet de la demande d'asile ; état ; torture ; violence politique ; traumatisme ; subjectivité ; politique ; psychothérapie.

ROLLAND Dominique

Travail avec les interprètes

En 1956, suite aux accords de Genève, quelques milliers personnes, rapatriés d'Indochine, sont dirigées, après quelques étapes dans les camps provisoires du Cannet des Maures, de Notre Dame de l'Osier et Le Vigeant sur les camps de Sainte Livrade et de Bias dans le Lot et Garonne, ainsi que sur les corons de Noyant sur l'Allier.

Le camp est une ancienne poudrerie, composée de trente-six bâtiments de briques au toit d'évérîte ondulée, transformés en logements précaires, dans lesquelles continuent de vivre, cinquante trois ans plus tard, une centaine de personnes.

En 1956, au camp de Sainte Livrade sont arrivées 1200 personnes, dont 700 enfants de moins de 14 ans. Il s'agissait, en fait principalement de femmes vietnamiennes et de leurs enfants métis. Elles avaient été, en Indochine, concubines ou épouses de français, qui étaient décédés, ou étaient repartis en Métropole sans plus donner de nouvelles. Les hommes rapatriés avec leur famille étaient moins nombreux, et purent généralement trouver du travail et quitter le camp. Ceux qui y restèrent étaient trop âgés ou handicapés et ne pouvaient reprendre une activité en France.

Les hommes valides trouvèrent rapidement du travail, les jeunes partirent pour le service militaire ou les usines de la région parisienne, les enfants qui n'avaient pas de retard scolaire furent placés en internat. Ceux qui restaient furent étiquetés « incasables », « non intégrables » dans la société française : des femmes vietnamiennes qui ne parlaient pas français et étaient pour la plupart analphabètes, des hommes trop âgés ou handicapés, des jeunes en échec scolaire et en profonde crise identitaire.

En 1964, le médecin du camp alerta les autorités sur l'état préoccupant des quelques centaines de personnes qui continuaient de vivre au camp, dans une situation de misère matérielle et psychologique. Il fit appel à la Cimade pour une action auprès des jeunes et des femmes. Notre intervention se propose, de comprendre comment la société française trait à l'époque ces « français à part entière », de « français entièrement à part ».

ROUSSEAU Cécile

Quand les politiques habillent la peur de l'autre

A l'heure de la globalisation et de l'intensification des mouvements migratoires, le discours sécuritaire prend de l'ampleur. L'étranger et sa non-conformité deviennent source d'une menace qui est appréhendée dans le cadre de politiques touchant diverses sphères sociales, de l'immigration à la santé et l'éducation. Au travers de la présentation des résultats de diverses recherches, nous aborderons les dynamiques qui sous-tendent la formulation et l'application de politiques visant les immigrants dans différents domaines. Nous montrerons comment nos sociétés se doivent de préserver le mythe de leur bienveillance au travers d'un « mensonge indispensable » et soulignerons les dimensions politiques du lien empathique.

SANDOZ Marie-Odile, LAMBERT Patricia

Entre politiques linguistiques et pratiques éducatives : quand une école s'ouvre au plurilinguisme

Alors que les orientations européennes de politique linguistique éducative insistent aujourd'hui sur le développement et la valorisation de compétences plurilingues, la politique française en matière d'éducation linguistique et d'intégration repose toujours largement sur des conceptions monolingues de la société et des personnes qui la constituent. Les pratiques et les discours des acteurs du terrain scolaire (enseignants, élèves) portent ainsi bien souvent les traces du poids de ce modèle dominant monolingue.

Dans cette communication, nous montrerons comment, dans une école accueillant des enfants de personnes récemment immigrées, un dispositif innovant a cherché à mettre en synergie : la prise en compte des différentes ressources linguistiques de ces élèves, l'amorce d'une éducation plurilingue chez l'ensemble de leurs camarades, la transmission de la langue commune de scolarisation et la construction d'un ensemble de références linguistiques et culturelles collectives.

VALLUY Jérôme

Le paradoxe d'une xénophobie de gouvernement dans une politique de l'accueil

La politique du droit d'asile est, selon ses principes originels et fondateurs, une politique de l'accueil. Or, en un demi siècle, en Europe, elle se retourne en son contraire : taux de rejet qui affleurent près des 100%, image du faux-réfugié qui décrédibilise les exilés, dispositifs d'accueil qui servent à contrôler plus qu'à protéger, externalisation de l'asile qui enrôle des pays tiers dans le rejet... Et pourtant personne n'affiche d'opposition de principe au droit d'asile : ni intellectuels, ni leaders politiques (même à l'extrême droite) ni fonctionnaires ne sont explicitement contre le droit d'asile. Tout le monde aime le droit d'asile et ne veut qu'en améliorer le respect... et, pourtant, en moins d'un demi-siècle, il se retourne

en son contraire. Comment expliquer ce paradoxe ? On peut le comprendre si l'on ne réduit pas la xénophobie à sa dimension psychologique et comportementale d'expression d'hostilité ou de haine et si on la considère comme un fait social de plus vaste portée incluant l'ensemble des conceptions, des discours et des actes tendant - sans expression de haine et parfois de manière très technique - à présenter l'étranger comme un problème, un risque ou une menace. Cette xénophobie se manifeste d'abord dans le champ technocratique au cours des années 1960 et 1970 bien avant de s'exprimer politiquement dans l'espace public. Elle passe non seulement par des politiques de sécurité (armée et police) mais aussi par des politiques sociales (foyers, centres, camps...). L'évolution de la politique de l'asile n'en est qu'un reflet parmi d'autres mais, en même temps, l'un des principaux secteurs d'expression.

VERVIER Jean-François, CORNETTE-BORGES Thames

Multilinguisme : support d'intégration, d'identité et des apprentissages

Avec 42,6% d'étrangers, le Luxembourg est une terre d'accueil pour migrants aux origines et conditions variées. Carrefour de routes, de frontières et de cultures, le multilinguisme de ses habitants est un polyglottisme pratiqué dont il constitue un atout majeur dans un monde globalisé. Cette compétence n'est pas pour autant un équilibrisme : le luxembourgeois est la langue de socialisation, l'allemand puis le français sont les langues supports de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture mais aussi les voies d'accès aux apprentissages. Au départ d'illustrations cliniques, nous proposons de développer les questions suivantes : Comment l'école va-t-elle concilier l'accueil des étrangers, la valorisation de la langue luxembourgeoise-vecteur d'identité et d'intégration et l'enseignement du plurilinguisme ? Quelle est la place des langues dans la construction de l'identité individuelle, familiale et sociale des enfants ? Quelle approche pédagogique et clinique intégrée proposer aux enfants en difficultés d'apprentissage et en souffrance psychique ?

Mots-clés :

Ecole, enfants de migrants, Luxembourg, difficultés d'apprentissage